

NE PAS FINIR COMME ROMÉO ET JULIETTE

La Cordonnerie
Metilde Weyergans - Samuel Hercule



→ AMOURS INTERDITES

UN VOYAGE POÉTIQUE MAGISTRAL,
À LA CROISÉE DU CINÉMA ET DU THÉÂTRE

Théâtre

DOSSIER
SPECTACLE

Mardi
14 novembre
20h30

Grande Salle

Durée 1h25
À partir de 12 ans
Tarif Terre

Séance scolaire
Mercredi 15
novembre
10h

Pistes pédagogiques

- Les arts vivants et les arts visuels : pluralité des supports pour ce spectacle.
- Rendre visible l'invisible et inversement par des trucages de costumes, de bruitages, de hors-champ.
- Thèmes de l'amour, du « cadre » que l'on nous impose, d'une certaine forme de déshumanisation imposée parfois par la société.
- Références : Shakespeare et toutes les amours impossibles (Musset, Hugo...), « L'Homme invisible » d'Orson Welles, les dystopies comme supports de réflexions.
- Présentation et photos du spectacle
<https://www.theatre-bourg.fr/spectacles/programme/ne-pas-finir-comme-romeo-et-juliette/>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>



**NE PAS
FINIR
COMME
ROMEO
ET
JULIETTE**

Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent.

Arthur Adamov

NE PAS FINIR **COMME ROMÉO ET JULIETTE**

Texte, réalisation et mise en scène Métilde Weyergans et Samuel Hercule

Musique originale Timothée Jolly et Mathieu Ogier

Avec sur scène Samuel Hercule, Métilde Weyergans, Timothée Jolly, Mathieu Ogier

Et à l'écran : Samuel Hercule, Valentine Cadic, Marin Moreau, Benoit Moreira Da Silva, Katell Jan, Auré-
lia Petit, Pasquale d'Inca, Chloé Chomis, Louise Pagès...

Assistants réalisation Kévin Soirat, Louise Pagès

Scripte Louise Albon

Image Vadim Alsayed

Décors Victor Melchy

Costumes Rémy Le Dudal

Conception masques Adèle Ogier

Montage Julien Soudet

Effets spéciaux Chadi Abo, Naser Abo / Hecat studio

Direction de production tournage Lucas Tothe

Création sonore Adrian' Bourget assisté de Nicolas de Gelis

Création lumière Sébastien Dumas

Conception machinerie Frédéric Soria, Dominique Mercier-Balaz, Michaël Dimier

Assistants mise en scène Pauline Hercule, Sarah Delaby-Rochette

Régie générale Pierrick Corbaz

Régie son Adrian' Bourget, Eric Rousson

Régie lumière Sébastien Dumas, Ludovic Bouaud

Régie plateau Pierrick Corbaz, Dominique Mercier-Balaz

Production, Administration Anaïs Germain et Caroline Chavrier

Création octobre 2020 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale
Spectacle tout public à partir de 12 ans. Durée : 1h25

Production : La Cordonnerie. Coproductions : Le Volcan – Scène nationale du Havre; Théâtre de la Ville – Paris; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène nationale; Théâtre de Lorient - CDN; maisondelaculture de Bourges / Scène Nationale; TANDEM Arras-Douai - Scène nationale; Le Vellein, scènes de la CAPI; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne; Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon; L'Onde - Théâtre et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay; Le Quartz – scène nationale de Brest; Le Cratère, scène nationale d'Alès; Escher Theater (Luxembourg). Avec le soutien de La Garance, scène nationale de Cavaillon et la participation artistique de l'ENSATT.

Avec l'aide de la SPEDIDAM. La Cordonnerie est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Production/Diffusion : Anaïs Germain

+33(0)4 78 27 64 45 / +33 (0)7 69 37 83 57 - anais@lacordonnerie.com

lacordonnerie.com

DANS UNE VILLE, QUELQUE PART...

... vivent des hommes et des femmes comme nous.

Mais à l'extérieur de cette ville, de l'autre côté d'un large pont, existe une autre société. Une société d'êtres de chair et de sang. Une société pourtant bien différente. Ses habitants sont invisibles, dénués d'apparence physique. Ils portent tous le même masque.

Pendant longtemps, visibles et invisibles ont vécu ensemble, et puis un jour, il s'est passé quelque chose, on ne se souvient plus vraiment quoi... Voilà des générations que chacun mène sa vie de part et d'autre du pont avec l'étrange certitude que c'est mieux comme ça.

Quand cette histoire commence, on découvre Romy, une championne de ping-pong, invisible. Entre ses entraînements quotidiens, elle s'occupe de son père, très malade. Le vieil homme, aime à dire qu'il n'a pas peur d'en finir, il voudrait seulement «soigner sa sortie». Quand il pense à sa vie, il n'a qu'un seul regret : ne jamais l'avoir fait. Ne jamais être allé de l'autre côté.

Ici démarre la fiction.



LES ALGORITHMES DE NOS VIES

Ni Capulet ni Montaigu, mais des visibles et des invisibles.

Un monde coupé en deux par une frontière qui ne dit pas son nom, une séparation que personne n'aurait l'idée de remettre en cause, parce que c'est comme ça. Les barrières mentales sont parfois plus solides que les barbelés.

Avec « Ne pas finir comme Roméo et Juliette », fable surnaturelle et politique, nous voulons mettre en scène l'histoire de deux êtres qui défient la ligne droite qui leur était destinée. Deux êtres qui ne devraient pas s'aimer, seuls face au poids d'un système qui n'a que faire des vilains petits canards. Deux êtres qui, en se rencontrant, vont bousculer leurs préjugés et leurs croyances.

Notre spectacle s'inspire du fantasme de H.G. Wells en imaginant l'invisibilité comme un état de fait. Nous sommes dans un monde qui fonctionne ainsi, sans que l'on sache pourquoi certains sont visibles et d'autres pas.

L'invisibilité des minorités et des plus démunis est au cœur des questionnements du monde actuel. Notre société marginalise les individus, les efface, les rend de moins en moins audibles, et finit parfois par les déshumaniser. C'est en suivant le destin de Romy et Pierre, des luttes et des peurs qui sont les leurs, que nous allons nous interroger.

Qu'est-ce qui construit le sentiment d'appartenance à un groupe, à une société? Comment trouver la force de sortir des sentiers battus, des modèles dominants? Jusqu'où est-il possible de renoncer à la figure humaine? Si l'amour rend aveugle, comment aimer quelqu'un que l'on ne voit pas? Peut-on réinventer ses sentiments?



Cette plongée dans l'inconnu et l'étrangeté sera l'occasion, grâce aux multiples matériaux qui sont les nôtres (le théâtre, le cinéma, le bruitage, la musique), de raconter cette histoire en cherchant à faire exister deux mondes si loin, si proches...

La société sonore des invisibles fusionnera avec notre fabrique de sons qui deviendra un élément moteur de notre histoire. Bruitages, théâtre, musique et cinéma s'imbriqueront, se répondront et se compléteront pour illuminer le vide, suggérer la présence, et donner vie à cette impossible idylle.

Romy et Pierre finiront par croiser le tragique destin des célèbres amants de Vérone, jusqu'à vivre à leur tour leur histoire d'amour comme un acte d'insoumission, une rébellion face aux algorithmes de leurs vies. Parce qu'ils sont l'un pour l'autre une porte ouverte vers quelque chose de plus grand.

Métilde Weyergans et Samuel Hercule



METILDE **WEYERGANS** **SAMUEL** **HERCULE**



Avril 2003. Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir « Le principe du canapé » réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une Cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire... Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, adaptent des monuments du théâtre ou des figures mythiques de la littérature : Hamlet de Shakespeare, Frankenstein de Mary Shelley ou encore très récemment le Don Quichotte de Cervantès.

... ET L'ART DU CINÉ-SPECTACLE

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude, de l'existence, du pouvoir, de la différence, voilà ce qui passionnent Métilde Weyergans et Samuel Hercule. Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain - qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui? - sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture.

Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », ou une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène. Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique (en matière de son, d'image, d'immersion du spectateur...) et esprit profondément artisanal.

Depuis 2005, les sept spectacles du répertoire de La Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de près de 1500 représentations.

PRESSE

« Mélancolique, poétique, politique... Pour leur nouveau ciné-spectacle, Samuel Hercule et Métilde Weyergans s'inspirent des amours interdites de Roméo et Juliette. Ils nous plongent dans un conte contemporain poignant et pénétrant. En faisant naître un ailleurs artistique de toute beauté. (...). Interrogeant avec beaucoup de perspicacité, mais aussi beaucoup de délicatesse, les notions de normalité et d'exclusion, de liberté et de fuite, *Ne pas finir comme Roméo et Juliette* est une véritable ode au voyage. A l'ailleurs. A la rêverie. A l'insoumission. Une ode onirique et métaphysique qui se saisit de notre imaginaire, dès les premiers mots, les premiers plans, pour ne plus le lâcher. Tout ceci est d'une grande finesse. D'une grande qualité d'écriture et de vision. Samuel Hercule et Métilde Weyergans nous invitent, généreusement, à nous promener en leur compagnie. Ils nous guident sur des chemins de traverses menant à des territoires artistiques accomplis et inattendus.»

LA TERRASSE (Manuel Piolat-Soleymat - 10/2020)

« Qu'est-ce qui sépare les êtres ou, à l'inverse, les unit ? En revisitant les thèmes de la tragédie de Shakespeare (l'amour et la rivalité entre les Capulet et les Montaigu), la compagnie de La Cordonnerie invente un monde où vivent, de part et d'autre d'un pont que personne ne franchit, les visibles et les invisibles, ces derniers étant tous uniformément masqués. Romy, invisible, et néanmoins championne de ping-pong, traverse et rencontre de l'autre côté Pierre, visible et rêveur... Une histoire d'amour impossible que La Cordonnerie raconte avec sa technique bien rodée du ciné-spectacle, qui réunit avec savoir-faire cinéma, théâtre, musique et bruitage. Les quatre artistes réalisent sur scène ce tour de force qui consiste à jouer, à fabriquer l'univers sonore et à doubler en direct le film, créé en amont. Cette fois, la fable contemporaine qu'ils construisent interroge une société qui marginalise et rend transparents certains individus. À partager avec les plus grands.»

TELERAMA (Françoise Sabatier-Morel - 10/2020)

« Après un *Don Quichotte* fantasque et fantaisiste en Picardie, la Compagnie de la Cordonnerie invente la tragédie shakespearienne normande.

Le ciné-spectacle est cette rencontre improbable entre image, son et jeu des comédiens. Ils sont quelques-uns à s'aventurer dans ce genre théâtral, à la croisée du théâtre et du cinéma. La Compagnie de la Cordonnerie est de ceux-là. Ses spectacles conjuguent tous les ingrédients du rêve, du conte avec un gros soupçon de fantaisie.(...)

Ne pas finir comme Roméo et Juliette est un conte, une fable où l'invisible devient la métaphore de ceux qui sont relégués au ban de la société, tandis que la peur, la haine alimentent l'autre monde. Un spectacle sur l'étrangeté, dont la fabrication elle-même, cette interpénétration de tous les arts, ajoute une dimension féerique et poétique.»

L'HUMANITÉ (Marie-José Sirach - 10/2020)